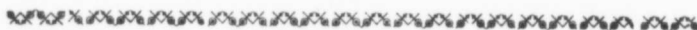




Un départ de Missionnaires pour le Japon



LE 5 MAI



EST un événement qui marquera dans les Annales de l'Ordre au Canada, car ces Missionnaires sont deux enfants du pays : le Père Pierre Gauthier de Lachine, et le Frère Gabriel Godbout de Saint-Valier. Ils s'en vont rejoindre, à Sapporo, le R. P. Maurice Bertin, qui n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. La fête des adieux fut de celles qui ne sauraient gagner à être décrites ; il est en effet de ces émotions qui ne se traduisent

pas, et que ceux-là seuls peuvent apprécier, qui les ont senties.

Un si noble sacrifice fut magnifiquement compris par la ville de Montréal : l'église de la rue Dorchester ne put contenir toute la foule des amis qui étaient accourus pour offrir aux chers partants le témoignage de leur sympathie ; le sanctuaire lui-même voyait se grouper autour de Sa Grandeur Mgr Racicot, qui voulut bien présider la cérémonie, un grand nombre de personnages ecclésiastiques. Parmi eux furent particulièrement remarqués M. le Chanoine Roy, chancelier de l'Archevêché, M. le Chanoine Savaria, curé de Lachine, M. l'abbé O. Gauthier, curé de Westmount et cousin du jeune Père, le R. M. Lecoq, supérieur du Séminaire de Montréal, avec plusieurs prêtres de Saint-Sulpice.

A 7 1/2 h. du soir, c'est-à-dire, deux heures avant le départ du train, le R. P. Gardien monte en chaire. Il remercie Monseigneur, auquel le Père Pierre est redevable de bien des attentions délicates, qui ont leur couronnement dans cette dernière faveur d'une bénédiction épiscopale, au moment si pénible de la séparation : « Laissez-moi vous dire merci, Monseigneur, en notre nom et au nom des Missionnaires ; le souvenir de leur évêque leur sera un encouragement et une ligne de conduite, au milieu des difficultés qui les attendent sur la terre du Japon : ils se rappelleront, quand il s'agira de vaincre l'obstination des âmes païennes, que par la bonté on subjugué les cœurs. »

Le Révérend Père fait ensuite remarquer combien les messieurs de Saint-Sulpice ont droit à cette fête, eux qui furent les premiers éducateurs des deux apôtres. Puis, se tournant vers les heureux parents